

La petite dame du Capitole va rendre ses clés

La petite dame du Capitole va rendre ses clés

par Raphaël Pomey - A 85 ans, Lucienne Schnegg va remettre la gestion de son mythique ciné. Sans partir bien loin...



Mlle Schnegg montre un livret sur l'histoire de sa salle. (Photo: pom)

Sollicitée de toute part, la propriétaire et exploitante de la plus grande salle de Suisse encore en activité (867 places) se montre sereine. Lucienne Schnegg s'exprimait mardi lors de la présentation d'un livret retraçant l'histoire du cinéma. «Pour moi, ce serait un happy end que le Capitole devienne une salle de projection de la Cinémathèque suisse (voir encadré), comme cela est prévu. Je me suis toujours battue pour que cela ne se transforme pas en supermarché.»

L'avenir passera par la Cinémathèque

Pour l'heure, la Ville accepte le principe d'un achat du Capitole, sous réserve de vérifications relatives au financement de divers travaux, a expliqué mardi la municipale Silvia Zamora. A terme, les installations techniques devront être refaites. Mais dans un premier temps, la Cinémathèque

suisse pourrait exploiter la salle en collaboration avec sa propriétaire actuelle. Projection de films à grand spectacle, expositions et organisation de rétrospectives figurent parmi ses objectifs. La fondation veut garder ses locaux de Montbenon pour y passer des films plus «pointus». Selon Silvia Zamora, le projet est en bonne voie. Après soixante ans à tenir la baraque, cette figure lausannoise n'est pas près de préférer son salon aux charmes de son bâtiment historique. «Si quelqu'un d'autre le gère, j'y serai 69 heures par semaine au lieu de 70!»

Elle évoque les années 1950 comme l'âge d'or de la salle: «A l'époque, il y avait des queues devant le cinéma dès le jeudi soir.» Son pire souvenir? Une panne d'une heure lors de la projection des «Dents de la mer». «La salle était pleine. J'ai cru que j'allais mourir.» Finalement, un bon coup de pied dans le matériel avait débloqué la machine.

«On ne peut pas ne pas aimer le Capitole, conclut Fabien Ruf, du Service de la culture de Lausanne. La passion de mademoiselle Schnegg et l'histoire des lieux en font un patrimoine cher au cœur de la population.»